



La Lettre Soufie

Numéro 49 - Hiver 2014

Publication trimestrielle de la confrérie Soufie Nématollahi.

L'attention aux autres

Discours

Dr. Alireza Nurbakhsh

Soufisme et altruisme

L'altruisme est une disposition des êtres humains et des animaux qui leur permet de faire certaines choses pour les autres êtres sans attente de récompense ou sans espoir de reconnaissance pour l'action altruiste accomplie. Certains actes altruistes viennent naturellement à l'esprit de la plupart d'entre nous. Lorsque nous voyons un aveugle qui a besoin d'aide pour traverser la route, nous lui proposons instinctivement notre aide. Si nous voyons des gens démunis dans une pauvreté abjecte, cela nous touche et nous essayons d'atténuer leur peine en leur offrant une partie de ce que nous possédons.

Lorsque nous voyons un enfant pleurer, nous souhaitons naturellement le consoler. Il existe également plusieurs exemples d'altruisme dans le monde animal. Les dauphins par exemple, sont connus pour porter leurs semblables malades ou blessés en nageant en dessous d'eux pendant des heures et en les poussant à certains moments vers la surface afin qu'ils puissent respirer.

Des études récentes en neurosciences avancent l'idée qu'il existe une base neurologique à l'altruisme, et que cela est inhérent à notre nature. Ces expériences montrent que lorsque nous mettons généreusement les intérêts des autres avant

le nôtre, une région primitive de notre cerveau - habituellement stimulé par la nourriture et le sexe- est activée, indiquant ainsi que l'altruisme n'est pas une faculté morale supérieure mais plutôt quelque chose de profondément ancré dans notre cerveau, qui lorsqu'elle est stimulée nous procure du bien-être¹. En d'autres termes, il est tout à fait naturel pour nous d'avoir un comportement altruiste; cela n'est pas inculqué en nous par la religion ou des enseignements liés à la

Contenu

| | |
|------------------------------|----|
| L'attention aux autres | 1 |
| Jésus selon les soufis..... | 5 |
| L'ascension..... | 9 |
| Jésus et l'ignorant..... | 10 |

1 Voir, par exemple, Jorge Moll et Jordan Grafman « Human Fronto-Mesolimbic Networks Guide Decisions About Charitable Donation. » *Proceedings of the National Academy of Sciences*, October 17, 2006, Vol. 103 (42), pp. 1563-1528.





morale. Cela nous vient aussi naturellement que manger de la nourriture.

Le comportement altruiste est enraciné dans l'empathie, dans la capacité à se mettre à la place de quelqu'un d'autre et à s'identifier à son état ou à sa situation. Une fois de plus, des études récentes en neurosciences ont montré que l'observation de l'état émotionnel d'une autre personne, active des parties du cerveau qui ont tendance à reproduire le même état en nous². Ainsi, lorsque nous sommes confrontés à la douleur d'une autre personne, nous avons tendance à ressentir de la douleur en nous. Les recherches ont également montrées que chez les personnes souffrant de certaines psychopathologies, les éléments des circuits neurologiques intervenants dans l'empathie sont endommagés, et poussent les patients à ne pas se préoccuper des autres personnes et de leurs sentiments.

Si l'altruisme et l'empathie sont si naturels et basiques à notre physiologie, pourquoi alors nous nous comportons avec autant d'égoïsme, en recherchant ce que nous croyons être notre bon intérêt sans considération pour les sentiments ou les intérêts des autres? Qu'est ce qui a mal tourné ? Sans aucun doute, une réponse complète à cette question requiert une connaissance profonde de la humaine au travers de nombreuses disciplines telles que

la génétique, la neurophysiologie, l'anthropologie et la psychologie. Mais, ici, je voudrais avancer une réponse partielle à cette question en limitant mon propos à nos hautes fonctions cognitives.

Des recherches scientifiques récentes montrent que les animaux et le humains sont plus altruistes avec les membres proches de leurs familles et leurs amis qu'avec les parents éloignés ou ceux qui ne sont pas de leur famille³. Cela est dû au fait que nous sommes plus volontaires et capables de sympathiser avec ceux qui nous ressemblent. Tout particulièrement, l'empathie augmente en fonction des similitudes dans la culture et le mode de vie⁴. Autrement dit, plus nous nous sentons différents des autres et moins nous serons portés à compatir avec eux et à les traiter avec générosité

Il y a plusieurs facteurs qui nous conduisent à nous sentir différents ou similaires avec les autres, parmi lesquelles notre éducation familiale, les valeurs culturelles morales et religieuses de la société dans laquelle nous sommes amenés à vivre. Plus nous sommes endoctrinés par les idéologies et systèmes de valeurs qui accentuent nos différences avec ceux dont les coutumes et croyances diffèrent des nôtres, plus nous manquerons d'empathie pour eux. Nous aurons tendance à percevoir ces personnes comme "les autres", d'une certaine manière moins que des êtres à



2 Voir, par exemple, Preston, S., & de Wall, F. « Empathy : Its ultimate and proximate bases. » *Behavioral and Brain Sciences*, 2002, 25(1), pp.1-71.

3 Voir, par exemple, Okasha, Samir. « Biological Altruism. » *Stanford Encyclopedia of Philosophy*.

4 Hoffman, M.L. *Empathy and Moral Development*. Cambridge : Cambridge University Press. 2000.





part entière. Lorsque nous déshumanisons les autres nous ne pouvons plus compatir avec eux. Dans l'holocauste, comme dans plusieurs autres cas de génocides ou de tueries massives, certains personnes étaient déterminés à en détruire d'autres même si c'étaient leurs voisins et cela sans culpabilité ou remords parce qu'ils avaient été amenés à penser que leurs victimes étaient si différentes d'eux qu'ils n'étaient en fait pas à leurs yeux des êtres humains .

Si nous devons survivre en tant qu'espèces sur cette planète, nous avons besoin d'adopter des visions ou des systèmes de croyances qui incluent les autres et soulignent les similitudes essentielles entre les gens plutôt que les différences, qui, si l'on y réfléchit un tant soit peu, sont superficielles et insignifiantes par rapport aux ressemblances. Nos visions du monde doivent renforcer nos instincts basiques d'altruisme et d'empathie. Prenons par exemple la notion de péché qui est un élément de plusieurs religions. Dès que l'on voit quelqu'un comme un pécheur, nous créons un gouffre entre nous et cette personne bloquant ainsi le chemin de l'empathie. À l'inverse, considérons le concept de compassion, qui fait partie intégrante de la pratique du bouddhisme. Ici, nous sommes encouragés à être compatissants envers tous les êtres sans distinction ce qui est complètement en accord avec nos instincts naturels d'empathie et d'altruisme.

Le soufisme est également connu pour sa nature inclusive. Tous les êtres vivants sont dans leur essence des manifestations d'un même être, une même réalité et par conséquent le cosmos est unique et identique dans son essence : un reflet du divin. Celui qui fait l'expérience de l'unicité de l'être percevra toute l'humanité et toutes les choses vivantes avec les plus grands sentiments d'empathie. C'est dans l'esprit

d'un tel altruisme que Kharaqani avait fait installer un écriteau à l'entrée de sa khanaqah avec le message suivant: " Quiconque entre ici sera nourri sans qu'on lui demande quelle est sa religion ou sa foi"

L'altruisme pratiqué par les anciens maîtres soufis du Khorasan allait bien au-delà de l'altruisme que j'ai décrit jusqu'ici. En fait, il consistait à se préoccuper du bien être des autres avant et prioritairement au bien-être et au confort de soi sans aucune attente ou espoir de récompense.

Attar l'un des grands poètes soufis (d.1221) rapporte une histoire relative à Ibrahim Adham. Trois personnes accomplissaient leurs prières de dévotion dans une mosquée abandonnée. Alors qu'ils étaient couchés, Ibrahim resta dans l'ouverture de la porte jusqu'au matin. Lorsqu'on lui demanda plus tard l'explication d'une telle action, il répondit en disant qu'il faisait froid et qu'un vent violent soufflait. Puisque la mosquée n'avait plus de porte, il s'est mis dans l'entrée afin que les personnes à l'intérieur puissent dormir.

Certains soufis sont allés plus loin au point d'affirmer que notre altruisme est la disposition la plus importante pour atteindre Dieu. Kharaqani raconte l'histoire suivante à ses disciples: il y avait deux frères, l'un qui se dévouait complètement à Dieu et l'autre qui se consacrait à sa mère. Après quelque temps, celui qui se dévouait à Dieu eut une vision dans laquelle Dieu lui dit que son frère avait obtenu le salut grâce au service de sa mère. Il en resta perplexe et demanda une explication à Dieu. "Parce que. "répondit Dieu" ton frère a servi le nécessaire et toi tu as servi Celui qui n'a aucun besoin".

Une autre raison pour laquelle nous perdons notre empathie pour les autres est notre préoccupation pour nos problèmes et nos personnes. Lorsque nous sommes déprimés anxieux et énervés parce que nos vies ne sont





pas telles que nous aurions voulu, nous perdons la capacité de nous préoccuper des autres personnes. Nous sommes si abattus par notre propre état que nous n'avons pas le temps de " sentir" les autres.

d'empathie et d'altruisme. Leur découverte était aussi significative alors qu'elle n'est pertinente aujourd'hui. Avec l'augmentation alarmante de la population mondiale (en 2050 la population mondiale sera selon les estimations de neuf milliards et demi) et

«le principal remède pour se soigner de ce type d'états négatifs est de s'engager s'investir activement dans des actions altruistes même si nous n'avons pas envie de le faire»

Il y a bien sûr plusieurs méthodes pour surmonter ces types d'états négatifs, qui vont des médicaments psychiatriques à la psychothérapie en passant par la pratique de la méditation. Dans la tradition soufie cependant le principal remède pour se soigner de ce type d'états négatifs est de s'engager s'investir activement dans des actions altruistes *même si nous n'avons pas envie de le faire*. Cela renforce nos instincts naturels. Un altruisme continu, incessant envers notre guide spirituel et les autres gens, sans considération pour nos sentiments ou pour ce qu'on nous veut pour nous même aidera finalement le voyageur spirituel à se débarrasser des états négatifs. Cela est aussi mis en lumière par les études récentes de psychologie qui indiquent qu'il y a une corrélation très forte entre l'altruisme et le bien-être général d'un individu. Ceux qui s'engagent dans l'aide des autres souffrent beaucoup moins de dépression et d'anxiété que ceux qui ne le font pas⁵. En clair, l'altruisme joue un rôle clé dans notre santé psychologique.

avec les ressources limitées dans de nombreux pays pauvres, une recrudescence des conflits à travers le monde semble inévitable. Bien que nous ne pourrions jamais mettre fin aux conflits entre les gens, nous pouvons cependant contribuer à les réduire en suivant la voie des soufis du Khorasan.

Discours traduit de l'anglais du magazine Soufi n°84

Les anciens soufis du Khorāsān avaient découvert quelque chose de fondamental sur la spiritualité tout comme sur la biologie de notre humanité : la voie de l'illumination converge avec nos instincts basiques

⁵ Voir, par exemple, Hunter, K. I. and Linn, M. W. « Psychosocial differences between elderly volunteers and non-volunteers », *The International Journal of Aging & Human Development*, 1980, 12 (3) : 205-213.





Jésus selon les soufis

Dr. Javad Nurbakhsh

Nous publions dans cette lettre soufie un certain nombre d'extraits du livre « [Jesus selon les soufis](#) » de Dr. Javad Nurbakhsh

Jésus dans le ventre de Marie

Rūmī, Mathnawī, II, 3602-13

Un grand nombre de récits nous sont parvenu concernant la période pendant laquelle Marie portait en elle Jésus. Rūmī s'inspire de ces récits pour souligner l'existence d'un type de communication non verbale, télépathique, entre les saints. Ce récit de tradition orale parmi les peuples musulmans, décrit un entretien entre Marie, la mère de Jésus, et Isabelle (Aïcha), la mère de Jean-Baptiste (Yahyā) :

On raconte qu'un jour alors que Marie et la mère de Jean-Baptiste, Isabelle, étaient toutes deux enceintes, Isabelle dit à Marie : « Je sens que tu portes en toi un véritable roi, quelqu'un qui est le plus grand des prophètes et le messager de Dieu, et c'est pour cela que le fils que je porte en moi vient de se prosterner devant lui en me causant une forte douleur. »

« Moi aussi je l'ai ressenti, » répondit Marie, « car l'enfant qui est en moi s'est prosterné en réponse à ton fils. »

* * *

Les ignorants doutent de l'authenticité de ce récit en s'appuyant sur le fait qu'avant son accouchement Marie était partie hors de la ville, en retrait, loin des gens et des membres de sa famille comme Isabelle par exemple, et ce, jusqu'à la naissance de son enfant. Pourtant les sages savent bien que les saints, comme Marie, possèdent un cœur doté d'une vision intérieure, qui lui aura permis de voir et d'entendre Isabelle alors qu'elle était loin de ses yeux.

Les paroles de Jésus dans le berceau

Les soufis de façon répétée font allusion au fait que Jésus parlait dans son berceau durant sa petite enfance, ceci est aussi mentionné

dans le Coran et dans certaines oeuvres soufies⁶. Le vers suivant de

'Attār tiré de son Dīwān, en est un exemple parfait :

*Ce mystère fera jaillir de douces paroles
De la bouche des enfants,
Possesseurs d'une nature aussi pure
Que le fut celle du messie
Jésus !*

L'enfance de Jésus

Les soufis ont souvent souligné la précocité et l'intelligence innée de Jésus. Comme Khwāja 'Abdu'llāh Ansārī l'indique dans son

interprétation du Coran:

L'Imām Muhammad Bāqir raconte que lorsque Jésus avait neuf ans, sa mère le confia à la garde d'un tuteur, et celui-ci lui dit : « Répète au nom de Dieu, le Miséricordieux et le Compatissant. » Jésus répondit : « Au nom de Dieu. » Plus tard le tuteur

6 Dans le Coran 19 : 30, 31, on retrouve : « Marie leur montra l'enfant du doigt afin qu'ils demandent : "Comment parlerons-nous à un enfant dans le berceau ?" Et Jésus parla : "Je suis le serviteur de Dieu, il m'a donné le Livre et m'a constitué prophète". »





lui demanda de réciter « l'abjad⁷ ». Jésus répondit : « La lettre A (alef) symbolise les grâces (ālā) de Dieu; la lettre B (bā) la joie (behjat) en Dieu; la lettre J (jim) la grandeur (jalāl) de Dieu; et la lettre D (dāl) la foi (dīn) en Dieu. » En entendant cela, l'instructeur se dirigea vers Marie et lui dit : « Prends la main de ton fils et emmène-le avec toi, parce qu'il n'a guère besoin d'instruction et encore bien moins besoin d'un tuteur. »

*Ansārī, Khwāja 'Abdu'llāh,
Tafsīr-i 'irfānī wa ādābī-yi
qur'ān-i majīd*

La mort de Jésus

*Ne t'attriste pas, O Marie !
D'avoir perdu le messie,
Car cette lumière étincelante
S'éleva en illuminant les cieux.*

Rūmī

Les soufis croient que Jésus, en ayant atteint la station de la perfection humaine, avait réalisé l'union complète avec le divin, et ils interprètent son ascension comme étant le passage vers un autre niveau plus élevé de l'existence, c'est-à-dire le royaume sacré du divin.

À ce propos le Shaykh Rūzbihān a écrit :

Contemple ce mystère : lorsque la totalité de son corps se transforma en esprit, que son être tout entier devint une pure âme, en lui disparu tout signe de poussière. Comment voudriez-vous que l'accidentel puisse l'affecter ? N'avez-vous point compris que lorsque tout fut terminé, Jésus s'éleva vers les cieux ?

Rūzbihān, Sharh-i shathiyāt, pp. 46-47

Rūzbihān écrit aussi :

Une fois l'amoureux immergé dans l'amour, lorsque l'amour revient à sa source, durant ce processus, l'amoureux trouve sa nature transformée en celle de l'amour et il est emmené en présence du Bien-Aimé, pour qu'il puisse prendre son essor auprès des plus beaux séraphins au plumage sans pareil et parvenir au sommet des

hauteurs infinies des êtres exaltés, comme les saints : Khidhr, Enoch, Elie et Jésus dont les qualités humaines furent transformées en attributs divins et qui transmuèrent tout leur être, allant au-delà des cieux dans l'immensité.

Rūzbihān, Abhar al-'āshiqīn, p. 122

L'épithète de Jésus

Selon les soufis l'épithète le plus honorable octroyé par Dieu est 'abdu'llāh (serviteur de Dieu, le dévot de Dieu), ce statut honorifique de noblesse spirituelle s'explique du fait qu'en un seul nom ce titre relie à la fois le créé (abd) et le créateur (Allāh).

Dans le Coran, Dieu le Miséricordieux a désigné par ce nom seulement et uniquement deux d'entre ses prophètes : Jésus et Muhammad. En référence à Muhammad on trouve : « ... Et lorsque le serviteur de Dieu (Muhammad) se leva... » (Coran 72 : 19). Et en relation à Jésus, on trouve : « Je suis le serviteur de Dieu (leur disait Jésus); c'est Lui qui m'a donné le Livre et qui m'a constitué prophète » (Coran 19 : 30).

Les soufis pensent que l'épithète 'abdu'llāh correspond au serviteur ou adorateur parfait de Dieu en qui Dieu tout Miséricordieux a manifesté tous ses Noms. En ayant réalisé ce nom suprême c'est-à-dire le nom qui embrasse la totalité des Noms et attributs divins, Jésus s'élève au plus haut des degrés, atteignant la plus sublime station de perfection qui puisse être humainement atteinte.

Les attributs divins de Jésus

Les soufis considèrent Jésus comme la manifestation des Noms divins le « Créateur » et « Celui qui ressuscite », et Marie est considérée comme la manifestation du nom « Celui qui pourvoit, Celui qui sustente »

Le maître soufi persan, Najm al-Dīn Rāzī, explique :

7 abjad : Système numérique de l'alphabet arabe.





Lorsque la divinité se manifeste selon l'attribut de « Nourricier », cela s'exprime sous la forme corporelle de Marie (comme lorsqu'elle fut alimentée, en obéissant à la Volonté divine après s'être retirée dans la solitude, pour mettre au monde Jésus) :

« Ô Marie, ne t'afflige pas ! Ton Seigneur a fait couler une rivière à tes pieds. Secoue le tronc du palmier vers toi, de telle manière que les dattes mûres puissent tomber près de toi. Mange! Bois et console-toi!... » Coran 19 : 24, 25 et 26.

En ce qui concerne Jésus qui manifeste l'attribut divin de « Créateur », on peut lire dans le Coran : « ... tu as modelé l'image d'un oiseau le formant à partir de l'argile et tu mis ton souffle en lui, puis il est devenu oiseau vivant avec Ma permission. » (Coran 5 : 110). Et le même verset poursuit avec l'exemple de Jésus manifestant l'attribut de « Vivificateur » : « ...et tu as ressuscité le mort avec Ma permission... »

Najm al-Dīn Rāzī

Selon les soufis, parler d'un être parfait comme « manifestatio » d'un attribut divin, ne veut pas dire que telle personne est la source d'un tel attribut, mais que par la grâce de Dieu et l'état spirituel élevé de ladite personne, celle-ci est alors transformée et devient semblable à un miroir dans lequel peuvent se refléter les attributs émanant de l'origine divine, c'est-à-dire de l'Essence sacrée de Dieu.

Le degré spirituel de Jésus

Les mystiques parmi les soufis distinguent quatre types de sainteté (*wilāyat*⁸).

1. Celle qui correspond à la dimension intérieure propre au prophète (*nubuwwat*).

2. Celle qui est déterminée et accordée à un prophète en particulier (*muqāyidah*).

8 *wilāyat* : Signifie littéralement l'amitié avec Dieu, terme qui fait allusion à la relation entre les saints (*auliya'*) et Dieu; le Coran dit : «... Il les aimera et eux aussi L'aimeront. » (Coran 5 : 54.) En L'aimant ils se rapprochent de Lui, et par cette attraction se libèrent des attachements au monde matériel et en avançant sur la voie, ils rejoignent par la grâce de Dieu un lieu où ils deviennent vertueux, portant l'habit de la sainteté.

3. Celle qui est de nature absolue (*mutlaqah*), se retrouvant en chaque prophète.

4. Celle que l'on nomme ordinaire (*'āmmah*), parce qu'elle représente un type de sainteté banale, qui peut être octroyé à celui qui œuvre dans le but de l'obtenir⁹.

Pour les soufis ce type de sainteté « ordinaire » commença avec Adam et se termina avec Jésus, qu'ils reconnaissent comme le sceau final de la sainteté dite ordinaire.

La voie de Jésus

Le chemin de Jésus était la voie de l'accomplissement sans relâche, de la retraite et de l'abnégation. A la manière soufie, il aimait la solitude, abhorrait le cérémonial, s'étant détaché du monde et de ses distractions. Le grand soufi Hasan Basrī nous rapporte le commentaire suivant : « Jésus (que la paix soit sur lui), s'habillait d'un habit de laine grossière, s'alimentait du fruit des arbres et dormait dans n'importe quel endroit là où la nuit le surprenait. »

Jésus fut le plus grand ascète parmi tous les prophètes, son ascétisme était si élevé et si parfait qu'il avait vraiment réussi à rompre avec toutes les attaches et dépendances du monde matériel d'ici-bas.

Jésus dans sa conduite reconnaissait à chaque moment que tout ce qui lui parvenait, venait de Dieu, il vivait dans ce que les soufis nomment « la pauvreté spirituelle » ou *faqr*¹⁰, à tel point que son attitude est devenue

9 Le but de la sainteté ordinaire pour le serviteur cheminant vers les stations ultimes du voyage qui le mène à Dieu, est de s'anéantir dans l'Essence et les attributs divins tout en gardant le potentiel d'une existence distincte pour lui-même

10 *faqr* : La signification littérale de l'expression se rapporte à : la pauvreté; au sens élargi cependant, les soufis l'utilisent pour se référer à un état spirituel de détachement total, 'n'avoir rien d'autre que Dieu'. Voir les livres anglais de l'auteur : *Spiritual Poverty in Sufism* et *The Path*





proverbiale chez les soufis. Attār dans son ouvrage *Tadhkirat al-awliyā'* (Le Mémorial des Saints) a écrit :

Selon le maître Junayd : « Le soufi est celui dont le cœur est comme celui d'Abraham, libre des attaches du monde, il réalise les Commandements Divins; sa soumission à la Volonté divine est comme celle d'Ismaël; sa

peine est comme celle de David; sa pauvreté comme celle de Jésus; sa patience comme celle de Jacob; son désir ardent comme celui de Moïse au moment de prier; et sa sincérité comme celle de Muhammad. »

Extrait du livre « Jesus selon les soufis » de Dr. Javad Nurbakhsh





L'ascension

Poème

Mahmud Shabestari

*Au tout début, l'enfant est dépendant du lait de sa mère
Demeurant dans son berceau le plus souvent.
Puis vers l'âge adulte
Ayant atteint avec l'âge, plus maturité, il devient pèlerin ;
Si son état est celui d'un homme,
Alors, il chemine aux côtés du Père.*

*Les éléments de la nature sont ceux de la mère
nourricière,*

*Vous, vous êtes le fils du patriarche au sens élevé
du terme.*

Ce que Jésus a dit après son ascension :

*« J e m 'en vais vers mon Père Céleste,
Vous aussi, qui lui êtes chers,*

Faites en sorte que, vous cheminiez vers lui ! »

*Bien des autres avant vous, ont parcouru cette
voie,*

À vous de faire de même !

*Si vous souhaitez prendre votre essor tel un oiseau,
Prenez soin de ne point vous alourdir de votre enveloppe
Laissez donc cette carcasse d'ici-bas aux vautours.*



*Extrait du livre « Jesus selon les soufis » de Dr. Javad Nurbakhsh.. Poème de shaykh Mahmud Shabestari
extrait du livre "Le Jardin des Mystères" (Golshan-e-râz),*





Jésus et l'ignorant

Histoire

Dr Javad Nurbakhsh

Rumi le grand maître et poète soufi de perse dans son œuvre maîtresse le *Masnavi*, relate l'histoire suivante : « Jésus le fils de Marie fuyait de toutes ses forces vers les montagnes, comme si une bête sauvage le poursuivait pour l'attaquer. Un homme qui passait par là vit Jésus, et couru vers lui après l'avoir reconnu pour lui demander ce qui se passait, mais malgré tous les efforts qu'il faisait pour appeler Jésus, celui-ci ne faisait pas attention, jusqu'à ce qu'enfin l'homme fatigué cria :



“Pour l'amour de Dieu ! Dis-moi Jésus ce qu'il t'arrive, que fais-tu de cette manière ?”

Jésus s'arrêta, essoufflé il répondit d'une voix tremblante :

“S'il te plaît mon ami ne me retient pas, parce que je suis en train de fuir pour me sauver d'un ignorant.”

L'homme s'étonna et dit :

“C'est toi le messie promis, qui avec son souffle saint ressuscite les morts, redonne la vue aux aveugles, souffle la vie à l'intérieur de l'oiseau de terre, c'est bien toi l'Esprit de Dieu, mais de quoi as-tu peur ?”

Et Jésus lui répondit :

“Je jure par l'Essence sacrée de Dieu qui est l'origine de l'âme et du corps, ainsi que par ses Attributs Divins qui régissent toute la création : Que ce fameux nom suprême qui me fut enseigné, ce nom avec lequel je réveille les morts, je redonne la vue aux aveugles et je convertis les rochers de la montagne en sable fin, je l'ai répété et soufflé des centaines de fois dans le cœur de l'ignorant, et sans faire pourtant aucun effet.”

L'homme demanda :

“Et comment est-ce possible que le cœur de quelqu'un puisse être plus dur que les rochers de la montagne ?”

Jésus répondit :





“Oui, le cœur de l’ignorant est encore plus dur, car la peine de l’ignorance est la chaîne de la Colère Divine qui est mise dans le cœur de l’ignorant, et seul Dieu peut l’ouvrir ; en échange la cécité est une peine que la miséricorde de Dieu amène.”»

Roumi termine :

*Ô l’ami ! Fais comme Jésus
fuis l’ignorant,
car sa simple compagnie
fait couler du sang.
Masnavi, Vol. III, p.259*

Extrait du livre « Jesus selon les soufis » de Dr. Javad Nurbakhsh., .





Glossaire

Ci-après la définition de quelques termes fréquemment employés dans les textes soufis.

- **Zèkr** : rappel ou souvenir de dieu (concept similaire au mantra indien)
- **Khanéqah** : maison des soufis, lieu où se réunissent les derviches.
- **Nafs** : égo, moi.
- **Sama** : séance de méditation, écoute du cœur
- **Derviche**: aspirant sur la voie Soufie
- **Javanmardi**: chevalerie
- **Hal**: état spirituel
- **Maqam**: station spirituelle
- **Mohassébé** : examen de conscience
- **Fekr**: réflexion
- **Rend**: état spirituel particulièrement élevé atteint par un aspirant sur la voie, et qui peut le faire apparaître comme renégat pour les personnes préoccupées exclusivement par l'aspect exotérique de la religion.



A propos de la Lettre Soufie...

La Lettre Soufie est une compilation d'articles récents publiés sur le site web www.journalsoufi.com et distribuée électroniquement. La plupart des articles sont des traductions d'articles écrits en anglais et en persans dans le magazine Sufi (<http://www.nimatullahi.org/MAG.HTM>)

Appel à participation!

Nous avons toujours besoin de traducteurs de l'anglais (ou du persan) vers le français pour des textes extraits de la revue en langue anglaise SUFI ou bien de la version en langue persane. Si vous voulez participer aux traductions et faites partie de la confrérie Nématollahi, veuillez contacter le webmaster du site [journalsoufi.com](http://www.journalsoufi.com) (admin@journalsoufi.com)

A propos des Auteurs...

Dr. Javad Nurbakhsh, né le 10 décembre 1926 à Kerman en Iran et décédé le 10 Octobre 2008, fut maître de l'ordre Nématollahi des soufis (ordre fondé au XIVème siècle par Shah Nématollah Vali). Lauréat de la faculté de médecine de Paris, praticien et chef du





département de psychiatrie à l'université de Téhéran jusqu'en 1978, il est l'auteur d'une centaine d'ouvrages historiques et biographiques, de traités et de recueils abordant tous les aspects de l'enseignement soufi, et d'un dictionnaire encyclopédique sur le soufisme. Dr. Nurbakhsh a été initié dans la voie Soufie Nématollahi à l'âge de seize ans. A vingt ans, il fut nommé cheikh (directeur spirituel) par son maître Munès 'Ali Shah, puis devint lui-même maître de la confrérie Nématollahi à la mort de son maître. Il était alors âgé de 26 ans. Il est succédé par son fils, Dr. Ali Reza Nurbakhsh.

Dr. Alireza Nurbakhsh, docteur en philosophie de l'université du Wisconsin exerçant le métier d'avocat à Londres, est l'actuel maître de la confrérie soufie Nématollahi, il succède à son père Dr Javad Nurbakhsh.





Adresses des Maisons de Soufis

Adresse des Maisons de Soufis de la confrérie Nématollahi en pays Francophones (liste complète sur site <http://www.journalsoufi.com>):

Côte d'Ivoire

63 Boulevard Latrille
BP 1224 Abidjan,
CIDEX 1 Côte d'Ivoire
Tel :225-22410510

Tél /Fax: (221) 33 867 38 69

e-mail: kntdakar@yahoo.fr

Bénin

Quartier Beurivage
BP 1599 Porto-Novo, Bénin
Tel :229-21-4706

Canada

1596 Ouest avenue des Pins
Montreal H3G 1B4
Quebec, Canada
Tel:(514) 989-1411

Burkina Faso

Khaniqahi Nimatullahi du Burkina Faso
(K.N.B.F)
10 BP 13375 Ouagadougou 10,
Burkina Faso
Telmob : 226 73 61 52 29
Telecel : 226 79 55 94 25

1784 Lawrence Avenue West
North York, Toronto, Ontario
Canada M6L 1E2
Tel :(416) 242-9397

1735 Mathers Avenue
West Vancouver, B.C.
Canada V7V 2G6
Tel:(604) 913-1174

Mali

Villa D89
Pres Residence Hotel Wawa
Magnambougou Fasso-Kanu
BP 2916 Bamako, Mali

France

144 rue du Chemin vert
75011Paris
Tel :33- (0)1-48-55-28-09
e-mail: kntparis@yahoo.fr

Sénégal

Liberté VI extension,
croisement rues GY 113 et GY 94
Villa N°1
BP 5871 Dakar Fann, Senegal

116, avenue Charles de Gaulle
69160 Tassin-La-Demi-Lune
Tel :33-(0)4-78-34-20-16
e-mail: knlyon@journalsoufi.com

